

3941

Paris, 1^{er} mai 1911.

274 BOULEVARD RASPAIL



Madame,

Plusieurs Français amis
de l'Italie se sont réunis à quelques
Italiens résidant en France dans
l'intention d'organiser à Paris quelques
conférences, et compléter dans la suite
par d'autres moyens d'information,
tendant à entretenir et à développer en
France le goût et l'intérêt pour les
choses d'Italie, non seulement pour
son glorieux passé, mais pour son
activité présente et pour l'admirable
essor que le jeune royaume prend
vers l'avenir. Notre but est purement

désintéressée et demeure étrangère à toute propagande politique, soit intérieure, soit internationale, nous ne visons qu'à resserrer les liens, qui ne doivent jamais se relâcher, entre les civilisations des deux grands pays latins.

Pour commencer à réaliser ce plan dès l'été prochain, nous voudrions être assurés de disposer d'un budget qui nous permette de rétribuer quelques conférenciers en vire, capables de fixer l'attention du public, et de recruter des adhérents nombreux. Les Italiens se font fort de fournir environ les deux tiers de la mise de fonds qui nous est nécessaire; nous voudrions recueillir parmi les Français un millier de francs, c'est à dire trouver une vingtaine

de souscripteurs qui verseraient un minimum de cinquante francs, et constitueraient le Comité directeur, embryon d'une société future. Cette souscription, dans notre pensée, n'aurait aucunement le caractère d'une cotisation renouvelable chaque année; l'hiver prochain on aviserait à organiser l'entreprise sur des bases fixes, au cas où elle donnerait les bons résultats que nous espérons: il ne s'agit encore que de rendre possible une première campagne.

Nous nous adressons dans ce but aux quelques Français que leurs sympathies pour l'Italie et leur générosité désignent comme pouvant

nous encourager dans cette entreprise ;
 c'est donc avec confiance, Madame, que
 je me permets de vous prier de ne pas
 nous refuser votre précieux concours.
 Ce qui m'enhardit à m'adresser à vous,
 Madame, c'est que j'ai souvent entendu
 parler de l'intérêt que vous voulez bien
 témoigner aux langues et aux littératures
 romanes par mes collègues et amis
 Messieurs Morel, Tatic et Abel Lefranc.
 Au cas où vous voudriez avoir des
 éclaircissements plus complets sur nos
 desseins, je m'empresserais de répondre au
 rendez-vous que vous me feriez l'honneur
 de me fixer.

Veuillez agréer, Madame, l'hommage
 de mon profond respect.

H. Hauvette

Professeur de littérature italienne à la Sorbonne.